

**LE JOUR, 5 octobre 1895 [NAV]**

M. Jules Claretie et son heureux collaborateur, M. Henri Cain, gens de grand esprit, sont aussi des auteurs fort habiles. On peut être l'un sans l'autre. Eux, ils sont doués d'une manière prodigieuse, témoin leur *Navarraise*, qui dénote chez ceux qui l'ont écrite un talent de dramaturge de premier ordre et une inspiration poétique peu commune.

Leur épisode lyrique dure exactement quarante-six minutes, vingt-cinq secondes. C'est le record de l'opéra.

10 h. 15'. – L'orchestre éclate. Un souffle guerrier s'échappe des instruments que M. Danbé conduit, c'est le cas de le dire, au doigt et à la baguette.

10 h. 20'. – Le rideau disparaît dans les frises et laisse à découvert un merveilleux décor: un joli village des environs de Bilbao où plus exactement un village qui a dû être joli, car s'il est beau encore, c'est par la reproduction poignante d'exactitude de ce que peut faire la guerre – civile surtout – qui sème partout la dévastation, l'horreur et la mort.

10 h. 20' 6". – On entend le canon dont les échos sinistres se répercutent de vallon en vallon à travers les Pyrénées neigeuses. Une poignée de soldats espagnols blessés, ensanglantés envahissent le village. Une femme toute de noir vêtue cherche vainement parmi eux un sergent.

10 h. 25'. – L'arrière-garde arrive à son tour harassée. La femme noire se désole ne voyant pas celui qu'elle aime. Mais il y a encore un soldat: cette fois c'est lui, le sergent. Le premier à l'attaque, il est le dernier à la retraite.

10 h. 30. – Ce brave est fait lieutenant. Mais cela ne fait pas l'affaire de la femme noire, car plus que jamais son bien-aimé est perdu pour elle.

10 h. 33. – Si elle avait deux mille douros, elle pourrait l'épouser. Comment obtenir cette somme?

10 h. 33' 42". – Elle a trouvé: le général ayant promis une récompense à celui qui lui livrerait le chef carliste, cause de la mort de ses meilleurs officiers, elle s'offre pour cette tâche difficile.

10 h. 40'. – La nuit vient. Les soldats espagnols se couchent. Mise en scène du *Rêve*, de Detaille – sans rêve.

10 h. 40' 2". – Morceau symphonique à l'orchestre, qui nous fait savoir que ces braves militaires n'ont pas le sommeil triste.

10 h. 45'. – Le jour paraît; les hautes cîmes pyrénéennes reflètent l'argent. Très bel effet et coloris merveilleux. On devine de suite que M. Henri Cain est un peintre de talent.

10 h. 46'. – Les Carlistes attaquent le village.

**LE JOUR, 5 octobre 1895 [NAV]**

10 h. 48'. – Les sous-officiers espagnols et leurs hommes chantent sur la guitare pendant qu'au loin en entend la fusillade. Comme je m'étonne, mon voisin, Edmond Benjamin, me certifie que la scène est vraiment prise sur le vif.

– Il y a quelque vingt-cinq ans, me dit-il, avec Offenbach, nous étions à Fontarabie. C'était en pleine guerre carliste. Eh bien, pendant que nous taquinions la roulette, nous entendions chanter les soldats espagnols sous les murs du Casino, tandis qu'on se battait à quelques kilomètres.

Comme, au nom d'Offenbach, j'avais immédiatement touché mon trousseau de clefs, Benjamin ajouta:

– On a toujours dit que le grand Jacques était un fiche-la-guine; on a tort. Je n'ai jamais tant gagné que cette année-là.

Voilà encore une légende détruite par Benjamin!

10 h. 54'. – La femme noire revient et réclame au général espagnol les deux mille douros promis: elle l'a débarrassé du chef carliste, elle l'a assassiné.

10 h. 54' 2". – Le général la paie, mais elle lui fait horreur.

10 h. 54' 42". – A son tour, son bien-aimé l'accable. Les reproches sont sanglants – comme lui d'ailleurs, car il est blessé très grièvement.

11 h. – Il apprend le crime commis par celle qu'il adore et meurt.

11 h. 1'. – En voyant à terre inanimé le corps de son amant, la femme noire devient subitement folle.

11 h. 1' 7". – Morceau final à l'orchestre.

11 h. 1' 25". – Le rideau vient de descendre et le public applaudit à tout rompre.

A la sortie, une belle du Bois faisant de l'esprit :

– La *Navarraise* deviendra un très grand succès car Elle est espagnole!

**LE JOUR, 5 octobre 1895 [NAV]**

Journal Title: LE JOUR  
Journal Subtitle: None  
Day of Week: Saturday  
Calendar Date: 5 OCTOBRE 1895  
Printed Date Correct: Yes  
Title of Article: SOIRÉES PARISIENNES  
Subtitle of Article: "LA NAVARRAISE"  
Signature: MÉPHISTO  
Pseudonym: MÉPHISTO  
Author: Unknown  
Layout: Internal main text  
Cross-reference: None